FIN PRÊT POUR L'ENTRETIEN-CONSEIL

Lichen scléreux – contribuons au diagnostic!

Largement répandue mais très mal connue, cette affection cutanée de la région génitale donne des symptômes proches d'une mycose et d'une cystite. Dans nos officines, nous pouvons jouer un rôle important dans le dépistage précoce de cette maladie en orientant correctement nos clients.

Bettina Fischer et Sonja Fuhrer, Association Lichen Scléreux

Ce qu'il faut savoir

Le lichen scléreux (LS)...

- est une **affection cutanée chronique inflammatoire** de la région génitale externe.
- fait partie des maladies auto-immunes, avec probablement une composante génétique et hormonale.
- a été décrit pour la première fois en 1887 dans les ouvrages de médecine mais reste encore largement inconnu à ce jour.
- ne se guérit pas mais, avec des traitements adéquats, les personnes touchées peuvent mener une vie presque normale.
- touche surtout les femmes adultes
- au moins une femme sur 50 –, moins souvent les filles et les hommes/garçons.
- est souvent sous-estimé pendant des années, y compris de la part des médecins; chez les enfants, il est souvent confondu avec un érythème fessier et, chez les adultes, avec une mycose, des troubles urinaires ou un herpès.

Évolution et pronostic

En l'absence de traitement, le LS entraîne chez la femme...

- une fusion des grandes et des petites lèvres,
- un rétrécissement de l'entrée du vagin et, à terme,
- une destruction irréversible de la vulve. Il est aussi associé à un risque accru de cancer.

Chez l'homme, la maladie peut

 le plus souvent être stoppée par une circoncision mais peut récidiver ou entraîner un rétrécissement de l'urètre après l'opération.

Contribuons à un meilleur diagnostic

Il faut souvent des années avant que les personnes touchées soient correctement diagnostiquées. Sur cette période, elles se rendent plusieurs fois à la pharmacie. Dans nos officines, le LS se cache souvent derrière les symptômes d'une mycose vaginale ou d'une cystite. Si l'une de nos clientes demande régulièrement des antimycosiques, il peut être utile d'aborder les questions suivantes lors de l'entretien-conseil:

- Connaît-elle les symptômes d'une mycose vaginale par expérience?
- Présente-t-elle les écoulements caractéristiques d'une mycose (blancs, grumeleux, avec une odeur de levure)?
- A-t-elle souvent de tels symptômes, a-t-elle consulté un médecin, que lui a-t-il prescrit? (Trois à quatre mycoses supposées sur une année doivent mettre la puce à l'oreille.)
- La cliente souffre-t-elle de cystites fréquentes?
- Ressent-elle des sensations anormales ou des douleurs lors des rapports sexuels, a-t-elle remarqué la présence de petites fissures qui saignent au niveau des lèvres vulvaires, du périnée ou de l'anus?
- Ses douleurs sont-elles localisées à l'intérieur du vagin ou plutôt à l'extérieur, au niveau de la vulve?
- Présente-t-elle une allergie ou une intolérance aux protège-slips et aux tampons?

Que pouvons-nous conseiller?

Si la cliente répond par l'affirmative à une ou plusieurs de ces questions, et/ou si elle ne présente PAS d'écoulements

malgré des démangeaisons et une sensation de brûlure intenses, c'est suspect. Conseillez-lui d'inspecter sa région génitale à la maison à l'aide d'un miroir. Elle trouvera tous les conseils utiles dans le dépliant pour l'auto-examen disponible sur www.lichensclereux.ch. Si elle observe des altérations visibles de la peau, des adhérences et des taches blanches, elle doit évoquer la possibilité d'un lichen scléreux avec son/sa gynécologue et, le cas échéant, lui demander de l'orienter vers une consultation spécialisée dans les problèmes vulvaires ou vers un dermatologue.

Recommandations thérapeutiques

Si le diagnostic se confirme, le spécialiste prescrira une pommade à la cortisone à base de 17-propionate de clobétasol 0,5 mg/g, classe IV (activité très élevée, p. ex. Dermovate®), conformément aux recommandations thérapeutiques européennes. Certaines préparations à la cortisone (p. ex. hydrocortisone) ou certains produits mixtes comme Triderm® ou Mycolog® N permettent de soulager les symptômes mais ne freinent pas l'évolution de cette maladie chronique. Si les corticoïdes très puissants sont mal tolérés, il est possible de passer à la mométasone ou de recourir à d'autres substances immunomodulatrices (p. ex. tacrolimus, Protopic®).

Important pour nous à la pharmacie:

• Il faut délivrer la pommade et non la crème, car les propriétés relipidantes représentent un aspect important du traitement et que la pommade est plus riche en lipides.

LICHEN SCLÉREUX SUISSE

L'Association Lichen Scléreux, reconnue d'utilité publique, réunit depuis 2013 les informations spécialisées sur la maladie et mène des actions de sensibilisation dans les congrès médicaux, les médias et les pharmacies. Si vous êtes intéressé(e) par une formation gratuite en équipe, écrivez à: apotheken.schweiz@lichensclerosus.ch.





Dépliant pour l'auto-examen sur www.lichensclereux.ch.

Homme (en allemand)

• Le schéma thérapeutique prévoit l'application d'une quantité de pommade à la cortisone de la taille d'un petit pois une fois par jour pendant trois mois en cas de poussée, puis un traitement d'entretien à vie à raison d'une à deux applications par semaine.

Rassurer face à la cortisone

La notice d'emballage des pommades à la cortisone à activité très élevée met en garde contre une utilisation sur les muqueuses, mais les recommandations de traitement du LS la prévoient explicitement. Selon les études, elle permet de prévenir la dégénérescence insidieuse du tissu cutané et d'éviter le cancer de la vulve. Si la cliente a peur que sa peau s'affine, il faut lui expliquer que la cortisone abîme moins la peau que l'absence de traitement. De plus, les personnes touchées observent une amélioration rapide au début du traitement et ont donc tendance à l'arrêter, avec les conséquences négatives qu'on imagine. Le lichen est toujours «actif», même en l'absence de symptômes perceptibles! La bonne observance thérapeutique et des auto-examens rigoureux sont essentiels.

Autres recommandations en cas de LS

En plus du traitement par cortisone, la cliente doit apporter des soins intensifs plusieurs fois par jour à sa vulve.

Les conseils suivants peuvent aider:

- utiliser une quantité généreuse de pommade relipidante (exempte de parfums) après chaque passage aux toilettes: p. ex. Linola® gras, Bepanthen®, Exipial® urea, Deumavan®, etc.
- utiliser une pommade protectrice exemple de parfums selon les besoins (p. ex. avant une séance de natation): Linola[®] baume protecteur, Vagisan[®] crème protectrice, Dexeryl[®], vaseline
- utiliser des huiles pour le soin (huile d'amande, de jojoba ou de coco)
- nettoyer la zone intime à l'eau ou à l'huile, éviter les produits pour la douche parfumés
- éviter le papier-toilette parfumé et/ou coloré
- éviter les lingettes
- utiliser systématiquement un lubrifiant lors des rapports
- éviter les protège-slips courants du commerce; si nécessaire, privilégier les protège-slips lavables
- se soumettre à des contrôles réguliers chez un spécialiste
- mieux faire connaître la maladie:
 p. ex. grâce au dernier numéro
 d'astreaPHARMACIE ou aux sites
 internet

www.lichensclereux.ch et www.juckenundbrennen.ch. •